



# La lettre de la Sainte-Baume

Décembre 2019



## Sommaire:

- Page 2 : Introduction
- Page 5 : Le mot du président
- Page 6 : Marie-Madeleine, une ou trois femmes ?
- Page 12 : Les travaux de la Grotte
- Page 16 : Coordonnées



*Photo : les frères aux Journées provinciales de la Sainte-Baume (juillet 2019)*

À l'heure où vous recevrez ce livret, le temps de l'Avent aura commencé. C'est l'occasion, comme chaque année, de vous donner quelques nouvelles du Sanctuaire.

Vous trouverez dans ce livret des informations à propos de la restructuration en cours à l'Hostellerie, ainsi qu'un point sur les chantiers de la Grotte que vos dons ont permis de lancer, et ceux que nous envisageons. Soyez une fois encore remerciés de tout cœur pour votre aide indéfectible.

Enfin, nous essaierons de répondre à la question qui nous est si souvent posée par les pèlerins et visiteurs : Marie-Madeleine était-elle la sœur de Marthe et de Lazare, et la pécheresse pardonnée ? Cet article nous fournira l'occasion de méditer sur l'âme libre et passionnée de notre sainte, au travers des textes bibliques. Oui Marie-Madeleine nous prouve admirablement que Dieu peut tout.

Dans ce regard d'Espérance sur le monde et sur les hommes, tout le Sanctuaire de la Sainte-Baume, frères et laïcs salariés ou bénévoles, vous souhaitent un joyeux Noël et une année vécue dans la paix et la confiance, pour vous et vos proches.



## Le mot du président

Frère Benoît-Marie Simon



CHERS AMIS,

Après onze années de présence à la Sainte-Baume (presque un record), dont quatre en tant que directeur de l'Hostellerie, le frère François-Régis Delcourt est maintenant parti à Bordeaux pour de nouvelles missions. Qu'il soit remercié de tout cœur pour son dévouement durant toutes ces années. Grâce à son énergie, l'Hostellerie, cet outil apostolique si précieux pour la Province, a pu être consolidée et se développer.

Mais cela a demandé un engagement de sa part difficilement compatible à long terme avec la vie de prière et les apostolats dominicains. Aussi, en constatant que l'Hostellerie a, en quelque sorte, atteint sa vitesse de croisière, les frères avec le provincial ont jugé bon de confier la charge de directeur à un laïc. Les dominicains restent bien entendu engagés dans la conduite de l'Hostellerie, puisque le président du conseil d'administration est un frère et que le prieur ainsi que d'autres frères font partie du conseil d'administration. Et puis, bien sûr, la communauté reste bien présente sur le site. Le recrutement de ce directeur est maintenant finalisé et à l'heure où vous lirez ces lignes, elle (car il s'agit d'une femme) sera arrivée à la Sainte-Baume pour succéder au frère Paul Stevenson qui a assuré l'intérim courageusement et avec une grande compétence.

Nous confions tous ces changements à votre prière, pour que notre accueil puisse sans cesse s'améliorer, et par là-même disposer les cœurs des hôtes à rencontrer le Christ. Nous savons aussi que l'aide de sainte Marie-Madeleine ne nous fera jamais défaut. C'est à son intercession que nous vous confions pour ce temps de l'Avent, ainsi que vos familles.

Fr. Benoît-Marie Simon, o.p.  
Président de l'Hostellerie de la Sainte-Baume



# Marie-Madeleine, une ou trois femmes?

Gilles Texier

L'unicité de Marie-Madeleine, acceptée unanimement et paisiblement par toute la catholicité occidentale durant plus d'un millénaire, a été très attaquée à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle. Certes, elle ne constitue pas un point de foi, et chaque chrétien reste libre de ses convictions sur ce point. Cependant il nous semble aujourd'hui particulièrement utile, alors que cette unicité est contestée de tous côtés, et souvent pour des raisons dans lesquelles l'idéologie a plus de part que la recherche de la vérité, d'étudier les arguments en sa faveur. Le lecteur sera alors en mesure de se constituer lui-même un avis éclairé<sup>1</sup>.

Pour bien reprendre le sujet, trois femmes sont mentionnées dans les Évangiles :

- La pécheresse pardonnée, dont nous parle saint Luc (Lc 7, 36-50),
- Une femme simplement appelée « Marie » par les évangélistes, sœur de Marthe et de Lazare, appelée par facilité « Marie de Béthanie » (lieu de résidence de cette famille),
- Marie dite « de Magdala », ville sise au bord du lac de Tibériade.

La tradition nous dit que Marie-Madeleine était la sœur de Marthe, et qu'elle vivait initialement à Béthanie, à côté de Jérusalem. Elle serait ensuite partie à Magdala, à proximité de la cour d'Hérode, pour mener une vie dissolue<sup>2</sup>. C'est à ce moment-là qu'elle rencontra le Christ, et vécut une conversion bouleversante et totale.

Continuons à étudier les Écritures. Les Évangiles nous parlent de deux onctions du Christ par une femme :

- L'onction de la pécheresse pardonnée (Lc 7, 36-50), qui prend place au début de la vie publique du Christ.
- L'onction de Béthanie, par Marie à Béthanie, racontée dans Matthieu

1 Cet article est basé essentiellement sur les éléments du père Silly, o.p., développés dans son article « Identification de Marie la magdaléenne dans l'Évangile selon saint Jean », paru dans la Revue Thomiste n°117.

2 Magdala avait en effet la réputation d'une cité « mal famée ».



(Mt 26, 6-13), Marc (Mc 14, 1-9) et Jean (Jn 12, 1-8). Même si cette onction présente des ressemblances évidentes avec celle de la pécheresse pardonnée, le contexte est radicalement différent : la Passion est toute proche, et cette onction déploie alors une signification messianique (reconnaître publiquement le Christ comme Messie – « Oint » - avant son entrée à Jérusalem) et funéraire (préparer sa sépulture). Nous ne sommes plus alors dans la démarche de conversion de la première onction.

Ces éléments posés, nous parvenons aisément à établir l'identité entre Marie de Béthanie et la pécheresse pardonnée. En effet, saint Jean nous la révèle lui-même dans un verset sans ambiguïté. Jn 11, 2 : « Marie était celle qui avait oint le Seigneur et avait essuyé ses pieds avec ses cheveux, dont le frère Lazare était malade ». En effet, Jean raconte plus loin une autre onction dans son Évangile, au chapitre 12 : c'est l'onction de Béthanie. Mais cette onction se déroule ensuite. Or Jean utilise, en grec ancien, l'imparfait et le participe aoriste substantivé. Ce temps, qui se rapproche du « plus-que-parfait » en français, marque une action passée. De plus, cette phrase prend du sens si elle nous donne une indication sur l'identité de Marie de Béthanie, mais quel serait l'intérêt sinon de préciser que Marie est celle qui oint Jésus dans le chapitre suivant ? Il suffit que le lecteur continue à lire une page de plus pour s'en rendre compte...

Si l'onction dont parle Jean est passée, et manifestement désignée comme quelque chose de connue, il faut la chercher ailleurs, et donc dans les évangiles synoptiques<sup>3</sup> écrits avant celui de Jean, et que toute l'Église primitive connaissait parfaitement. L'onction que racontent Marc et Matthieu est aussi l'onction de Béthanie, il ne reste donc que l'onction de la pécheresse de Luc.

Au passage, ce n'est pas la seule fois que saint Jean révèle l'identité d'une personne cachée dans les synoptiques<sup>4</sup>. Cela se comprend aisément lorsque l'on se rappelle que les synoptiques ont été écrits vers 45-60, alors que celui de Jean a été rédigé entre 80 et 110. A l'époque de Marc, Luc et Matthieu, les

principaux protagonistes sont vivants, et ce serait un manque de charité de la part de Luc de nous désigner la fameuse pécheresse publique<sup>5</sup>. Jean n'a plus à avoir les mêmes considérations.

Au reste, les similitudes dans les deux onctions, dans un geste pourtant hors normes comme celui-ci, seraient déjà bien suffisantes pour établir qu'il s'agisse d'une seule et même personne. L'identification de Marie de Béthanie à Marie de Magdala est par contre moins direct mais là encore l'évangile de saint Jean nous donne une clé, dans un verset que les traducteurs ont bien du mal à interpréter. Jn 12, 7 : « Jésus dit : laisse-là, qu'elle le garde pour le jour de ma sépulture ».

L'emploi du subjonctif en grec exclue entièrement que l'action ait eu lieu, contrairement à la vision que développent Marc et Matthieu<sup>6</sup>. Dans Jean, Jésus donne un ordre, un droit, une mission future à Marie : elle doit mettre à part le parfum pour accomplir les rites funéraires au jour de sa sépulture, qui est proche<sup>7</sup>.

Dans cette optique, nous comprenons mieux alors pourquoi Marie de Magdala est là, au matin de Pâques, à la première heure, pour embaumer le corps du Christ. Nous saisissons mieux aussi son désarroi de ne pas trouver le corps du Christ mort. C'est la dernière tâche qu'il lui a confiée avant Sa mort, c'est tout ce qu'il lui reste, et elle tient à l'accomplir.

En outre, l'identification de Marie de Béthanie à Marie de Magdala permet de résoudre un autre mystère : comment expliquer sinon, qu'une famille (Marthe, Marie et Lazare) avec lequel Jésus entretient des liens si proches<sup>8</sup> et habitant si près de Jérusalem<sup>9</sup> soit complètement absente des récits de la Passion et de la Résurrection ? Cela semble d'autant plus étrange que l'onction de Béthanie a lieu juste avant le dimanche des Rameaux, et qu'elle a

---

5 La loi mosaïque prescrivait de lapider les adultères (Dt 22, 23-24, comme nous le rappelle l'épisode de la femme adultère (Jn 8, 1-11).

6 Mc 14, 8 : « D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. »

7 Reste néanmoins une ambiguïté : Jésus prescrit de garder ce parfum-là pour le jour de sa sépulture. Or, a priori, tout le parfum est répandu, sinon Judas n'aurait pas récriminé. Alors pourquoi Jésus lui demande-t-elle de mettre en réserve le parfum pour sa sépulture si celui-ci est déjà versé sur sa tête et ses pieds ?

8 Il suffit de lire le récit de la résurrection de Lazare dans Jean 11 pour s'en convaincre.

9 Béthanie est à moins de trois kilomètres de Jérusalem.

---

3 « Synoptique » signifie étymologiquement « même point de vue ». Ce terme désigne les trois premiers évangiles (ceux de saint Matthieu, saint Marc et saint Luc). Ils exposent un contenu proche, alors que celui de saint Jean, écrit plus tard, développe une approche différente, plus mystique.

4 Par exemple, Jn 18, 10 : « Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. »



entraîné la crucifixion du Christ. Judas a en effet fomenté la trahison du Christ après ce geste... De même, la résurrection de Lazare a précipité la décision des prêtres de tuer Jésus. Bien contre sa volonté, la famille de Béthanie est complètement impliquée dans le drame de la mort du Christ. Il est étrange de les voir disparaître à ce moment-là des récits évangéliques.

Pour le moment, nous n'avons abordé que les arguments exégétiques – c'est-à-dire liés à l'étude du texte -, il nous faut maintenant parcourir les éléments psychologiques et sociaux. Ce sont ces traits exceptionnels – et donc peu susceptibles de se retrouver simultanément en plusieurs personnes - qui ont décidé l'Église à ne voir qu'une seule femme.

Premièrement, il nous est raconté que Marie de Magdala fut délivrée par le Christ de sept démons (Lc 8, 1-2). Ce chiffre sept n'est jamais innocent dans la Bible, c'est le chiffre de la plénitude. Les pères de l'Église y ont vu les sept péchés capitaux. Sans nier la possession qu'a pu réellement subir Marie, c'est aussi une façon imagée d'exprimer l'emprise absolue du mal qui pesait sur elle. C'est donc une conversion radicale que Marie de Magdala a vécue grâce au Christ, à l'instar de la pécheresse pardonnée de Luc.

Constatons aussi que Marie de Magdala, à l'instar de la famille de Béthanie, possède une relation très profonde avec le Christ qu'elle appelle « Rabbouni », ce qui signifie « petit maître ». Mais cette intimité reste toujours empreinte d'adoration respectueuse : elle se jette à ses pieds - et non à son cou - pour lui crier ce surnom. Ces pieds semblent d'ailleurs être l'habitat naturel de Marie-Madeleine : c'est là que la pécheresse de Luc pleure ses péchés, c'est là aussi que la sœur de Marthe écoute Sa parole.

Les Évangiles nous font voir aussi un caractère hors du commun, empreint d'une touchante spontanéité et d'une liberté magnifique : la pécheresse

se présente au beau milieu d'un repas, devant un parterre de pharisiens méprisant son statut de pécheresse publique. Elle se place alors publiquement aux pieds du Christ, les essuyant de ses cheveux, dans un geste admirable et complètement inédit. Nous verrons trois ans plus tard Marie reproduire la même conduite à Béthanie. Au matin de la Résurrection, toujours aussi impétueuse, son élan sera refreiné par le Christ, obligé de lui dire : « ne me touche pas ». Ce caractère passionné s'accompagne assez logiquement d'une sensibilité et une expressivité dans l'émotion complètement atypique : la pécheresse nettoie les pieds de Jésus avec ses larmes, ce qui laisse songeur quant à leur quantité, tandis que Marie de Magdala est « tout en pleurs » le matin de la Résurrection...<sup>10</sup>

Enfin, au point de vue matériel, nous sommes visiblement en face d'une femme de la haute société. Le nard pistique que Marie de Béthanie verse au pied du Christ (une livre – soit environ cinq cents grammes) correspond à trois cents journées de travail d'un ouvrier agricole ; quant à Marie de Magdala, elle est mentionnée en premier, avant l'épouse de l'intendant d'Hérode, parmi les femmes qui assistaient les apôtres de leurs ressources (Lc 8, 1-3). C'est donc une femme exceptionnellement riche, que nous pouvons assez facilement imaginer cultivée<sup>11</sup>.

Tous les arguments trop vite parcourus dans cet article ne tranchent pas le débat de manière définitive. Ils invitent au contraire au respect des opinions divergentes, toujours possibles dans ce domaine. Certes, ceux qui aiment Marie-Madeleine dans son unicité peuvent contempler le récit magnifique, et en même temps si simple et humain, d'une femme entière, audacieuse, qui a donné son cœur aux vanités avant de l'offrir sans retour à Dieu. Ils s'émerveilleront devant la beauté d'une religion, dans laquelle l'acte le plus important de l'Histoire Sainte, la Résurrection du Christ, est confié en priorité à une ancienne pécheresse. Mais les passages de l'Évangile ne manqueront pas aux autres pour illustrer la Miséricorde de Dieu.

Gilles Texier

10 Ces larmes si abondantes nous ont d'ailleurs valu l'expression « pleurer comme une madeleine » !

11 L'image courante d'une Marie-Madeleine prostituée est donc sans doute erronée. Si en effet, l'expression « pécheresse publique », que l'Évangile emploie à son propos, désigne souvent les péchés d'ordre sexuel, sa fortune la dispensait probablement d'en faire son métier.

# Les travaux de la Grotte

Frère Patrick-Marie Bozo



CHERS AMIS,

Vous le savez, un réaménagement de la Grotte devenait de plus en plus nécessaire. Il convenait, de façon prioritaire, de renouveler l'éclairage vieillissant. Mais en toute bonne logique, cela ne pouvait s'envisager que si nous avions défini, en amont, ce qu'il convenait

d'éclairer. En particulier, la place des reliques posait problème : la disposition actuelle (dans un ancien confessionnal, devant une zone de passage) ne les mettait pas en valeur.

Les frères ont donc décidé en chapitre de remonter ces reliques sur le rocher dite « de la pénitence<sup>1</sup> ». Mais cela imposait des aménagements coûteux : installation d'une plateforme pour recevoir le reliquaire, protection de ce dernier par une cloche de verre. En parallèle, l'ensemble des grilles de la Grotte, largement érodées par l'humidité du lieu, exigeait d'être remplacées ou remises en état.

Conscients de tout cela, nous avons lancé il y a un peu plus d'un an, en mai 2018, un appel de fonds pour la rénovation de la Grotte. Vous aviez répondu de façon extrêmement généreuse à cet appel, et nous vous en remercions de tout cœur : 27 500 euros ont pu être collectés en seulement quatre mois.

Nous avons pu lancer alors trois chantiers parallèles :

- Réalisation d'une imposante cloche en verre pour le reliquaire ; cette dernière a pour but de protéger le trésor des reliques (et du reliquaire, fabriqué par Armand-Calliat), à la fois des actes de vandalisme et de l'humidité de la Grotte.

<sup>1</sup> La tradition provençale y voit l'endroit où Marie-Madeleine priait, et cela pour une raison simple : c'est la seule partie de la Grotte sèche toute l'année. Le maître-autel a été adossé à ce rocher.

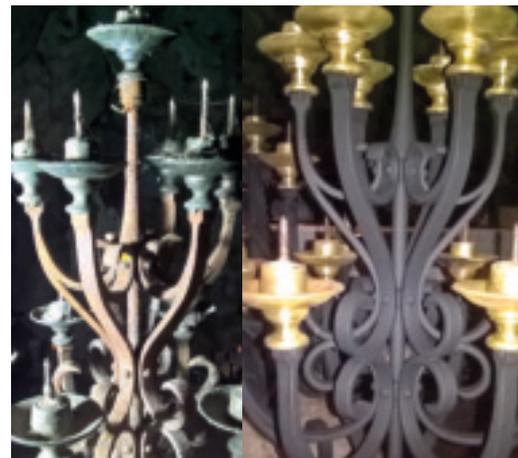


Photo : les candélabres des grilles, avant et après restauration

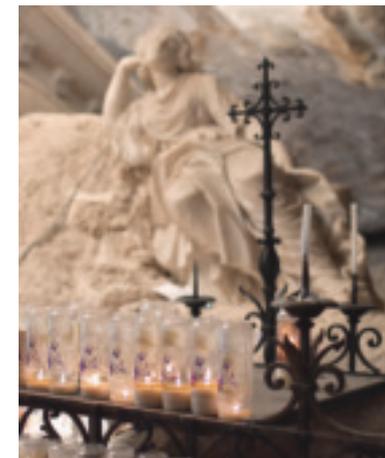


Photo : la plate-forme, actuellement recouverte de cierges !

- Création d'une plate-forme métallique. Cette dernière a été placée derrière le petit autel, devant la statue de Marie-Madeleine pénitente (cf. photo ci-dessus). Cet endroit présente l'avantage d'être symboliquement fort (le rocher de la pénitence étant le cœur de la Grotte, que l'on atteint tout en haut de l'escalier intégré dans l'ensemble architectural du maître-autel) tout en étant aisément accessible au public. De plus, à certaines occasions, la messe pourra toujours être dite sur cet autel sans que le déroulé n'en soit gêné.

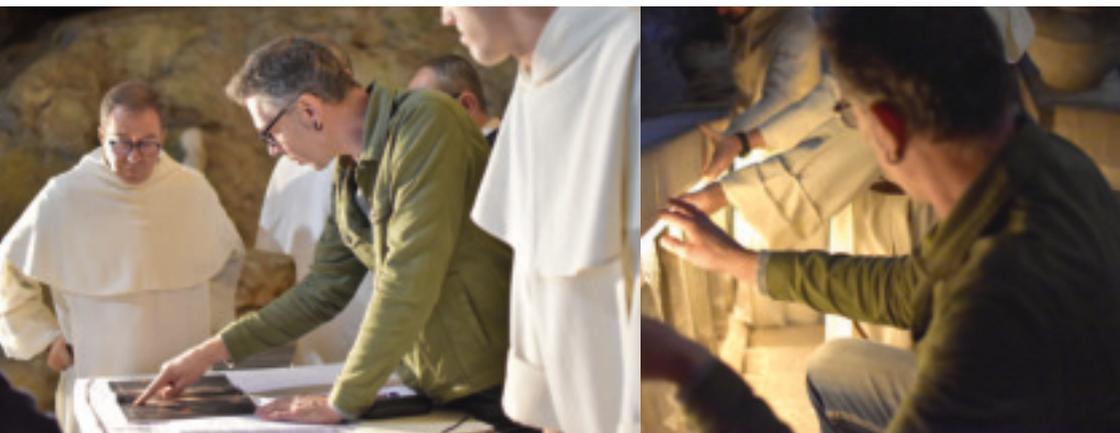
- Changement des grilles des bassins (Saint-Sidoine et Grotte basse), et rénovation des grilles existantes de l'escalier.

Photo : le changement des grilles du bassin Saint-Sidoine



Vous trouverez dans le tableau ci-dessous les budgets des différents travaux, qui seront entrepris voire terminés, à l'heure où vous recevrez cette lettre. Vos dons ont donc permis de financer intégralement cette première phase des travaux.

Chantiers	Coût (€)
Mise en place d'une plate-forme pour recevoir le reliquaire	2760
Réalisation d'une cloche et installation	6960
Pose des nouvelles grilles source Saint Sidoine	9120
Rénovation des grilles existantes	8280
<b>TOTAL</b>	<b>27120</b>



*Photo : réflexion et essais avec le concepteur lumière*

Cette première partie assurée, nous avons pu lancer en septembre une étude pour l'éclairage. Un concepteur lumière (ayant réalisé entre autres l'éclairage de Notre-Dame de Fourvière) est venu nous aider à échanger sur les différentes possibilités. M. David, l'architecte qui avait pris en charge la rénovation intégrale du bâtiment de Nazareth en 2018 et qui connaît bien notre communauté, l'accompagnait et a pu nous assister de ses conseils. Et surtout, nous avons pu effectuer des tests en direct, auxquels assistait la communauté des frères. Les choix ont donc pu être validés collectivement,

conformément à la tradition démocratique de l'ordre ! Outre la mise en valeur du reliquaire, nous avons pu valider les choix d'éclairage relatifs au Saint-Sacrement, ainsi qu'aux statues.



*Photo : essai d'éclairage des statues*

À la suite de ces essais, une première estimation a pu être établie : le montant de la deuxième phase des travaux est de 40 000€. Ce prix élevé s'explique par la qualité des éclairages que nous souhaitons mettre en place, mais aussi par les conditions très particulières d'installation nécessitées par la Grotte. En effet, le travail en hauteur impose aux électriciens soit d'amener un échafaudage (ce qui n'est pas aisé à la Grotte), soit de travailler en suspension. Des cordistes de Marseille ont été pressentis pour ce chantier.

Sur ce montant, la moitié est déjà financée, par les dons que vous faites au quotidien et que nous gardons précieusement pour ce genre

d'investissements. L'autre moitié reste à trouver, alors nous nous permettons de revenir une nouvelle fois vers vous. Nous savons que vous êtes très sollicités, et plus encore à cette période de l'année, mais nous savons aussi pouvoir compter sur votre attachement indéfectible au Sanctuaire. Plus que tout, nous comptons sur vos prières pour que ce projet puisse être mené à bien !

De notre côté, nous vous confions à la prière de sainte Marie-Madeleine. À cette époque de l'année où l'Avent travaille notre désir de Dieu, qu'elle nous donne un peu de la flamme qui brûlait son cœur, pour toucher ceux que le Seigneur met sur notre chemin.

Fr. Patrick-Marie Bozo, o.p.  
Vice-recteur de la Grotte,  
chargé du suivi des travaux.

## Contact

### Contact Hostellerie

Pour toute question relative à une réservation. L'accueil peut aussi transmettre vos demandes apostoliques aux frères.

**Email :** [accueil@saintebaume.org](mailto:accueil@saintebaume.org)  
**Tél :** +33 (0)4 42 04 54 84

### Contact Sanctuaire

Pour toute question relative aux dons, ou concernant la communication du Sanctuaire.

**Email :** [sanctuaire@saintebaume.org](mailto:sanctuaire@saintebaume.org)  
**Tél :** +33 (0)4 42 18 75 39